

*Programme expérimental – Festival 5 jours tout court
– à CAEN du 2 Mai au 7 Mai 2005*

MISES EN LUMIERE

Le noir éclaire

de
Catherine Bareau

Performance pour projecteurs
super 8

(50 minutes)

2004 / 2005)

Variation multi écrans sonore de
Catherine Bareau
Conception sonore, Catherine
Bareau et Vincent Gobert



Le noir éclaire, composé de séquences sonores et visuelles autonomes, propose au spectateur un voyage dans les sensations. Même si je suis à l'origine d'une image ou d'un son, je suis spectatrice parmi les autres, installée dans la salle comme aux premiers temps du cinéma. J'aimerais que le cinéma tienne compte de ce que nous sommes, de nos capacités à ressentir, à regarder, à écouter, à rêver.

À quoi ça tient ce faisceau tendu au-dessus de nos têtes ? Ce corps de lumière allongé à l'horizontale que l'on ne regarde jamais ? À quoi ça ressemble ce *katakatakatak*, ce battement dans la salle, cette source, cette tendre vitesse de la lumière ? A notre danse de l'ouïe, du oui. Au cri des oiseaux qui pépient. Mais on ne verra aucun oiseau : c'est l'effacement qui affirme la présence.

Vivre, c'est défendre une forme, écrivait Hölderlin. La forme de ceux qui regardent : l'enfant dans la lumière, la femme sur le seuil, la femme dans la fenêtre, la femme étincelle, les gens dans le paysage. Ceux qui regardent le film avec moi. Et la mer, son ressac, pourraient être notre rumeur intime.

Catherine Bareau.

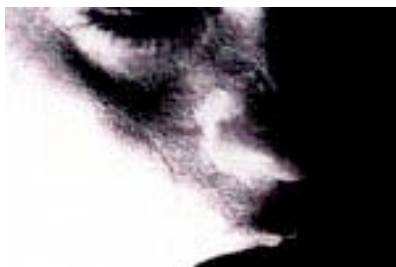
Depuis 1988, Catherine Bareau a réalisé une dizaine de films qui ont été montrés dans des festivals et différents lieux à Paris et en province. Elle conduit des ateliers d'initiation au cinéma. En 2000, elle découvre les films de Jean-Claude Rousseau qui ne cesseront de l'inspirer. Installée avec ses projecteurs Super 8 parmi les spectateurs, elle projette elle-même ses films en cinéma élargi. Le son, la projection *in vivo*, l'espace de la salle et les spectateurs sont les constituants cinématographiques où se révèle la *présence*. *BREF le magazine du court métrage*, lui consacra un article dans son numéro de juillet 2005 (www.etna-cinema.net/cineastes/bareau.html).

***Performance de Catherine Bareau et Vincent Gobert mercredi 4 mai 2005
à 19 heures à l'auditorium du Musée des Beaux Arts.***

Label Ombres

(60 minutes)

Edition et distribution d'expériences
cinématographiques fragiles
(www.label-ombres.org)



Les films que présente **Label Ombres** dans sa première collection sont des mondes en gestation, un tremblement situé entre une apparition et une disparition, des formes archaïques projetées dans un futur gelé. Nous proposons un cinéma de la sensation qui cristallise le vivant dans un battement, un souffle, un premier cri... une vision.

Le **Label** protège ses **Ombres** en gardant leurs traces. La recherche plastique de chaque cinéaste s'articule autour de la lumière argentique (pellicule 16mm, Super 8, photographie, développement en laboratoire artisanal...). Il s'agit de films en copie unique, entièrement auto produits et diffusés jusqu'alors de manière confidentielle. Notre édition sur support DVD permet de rendre visibles et accessibles ces œuvres singulières et fragiles.

Vivant, le corps du cinéma s'élargit et se projette sous différentes formes. Les artistes d'**Ombres** ont tous une approche filmique qui s'étend au-delà de l'écran ; performances, installations, expositions photographiques, créations sonores, essais, poèmes... expériences du corps, instants rares, éphémères et précieux.

Conscient que le support DVD ne peut être une finalité de l'œuvre in situ, notre label propose la création d'événements cinématographiques à vivre. Chaque collectionneur d'**Ombres** sera invité à l'expérience intime de la projection, afin de rencontrer les artistes et de découvrir leurs œuvres dans les meilleures conditions :

Le corps des vents, 2004 / sans pellicule / 20', *Texte* Mikaël Rabetrano, *Création sonore* Mikaël Rabetrano et Frédéric d. Oberland

Film d'avant l'image : "il y a une voix sans bouche, sans visage, sans même un souffle. Celle qui te guide sur les vagues violentes d'une mer de flots opaques"...

Le Cristallin, 2002 / 16mm / 7', *Réalisation* Carole Arcega, *Bande sonore* Frank Rochard

Le fantôme d'un film comme une continuité physique du corps. La lumière, matière immédiate du film est ce qui le fait exister.

Macula, 2004 / 16mm / 16', *Réalisation et corps* Carole Arcega, *Photographie et bande sonore* Sébastien Cros

Un corps photosensible se révèle puis s'abîme à la lumière. La peau, émulsion sensible au monde, traverse différents états.

Elez, 2003 / 16mm / 2', *Réalisation* Mikaël Rabetrano, *Musique* Frédéric d. Oberland

Onde sonore et visuelle d'énergie pure, épine dorsale électriée, ce film est une empreinte du corps, geste premier de l'écriture. Une recherche plastique sur la lumière transcendante, la lumière descendant dans la matière. "Elez": la lumière enfermée.

Terrae, 2004 / 16mm / 10', *Réalisation* Othello Vilgard, *Conception sonore* Othello Vilgard

Tonnerre, force et présence de deux corps en fusion dans une nature dont l'aura est une coulée de lave blanche. L'Homme et la Nature exteriorisés dans un fracas explosif et perpétuel, vingt-quatre fois par seconde.

Tabula Rasa, 2005 / Super 8 / 15', Performance triple écran : *Réalisation* Sébastien Cros, *Intervention plastique* Carole Arcega, *Bande sonore* Sébastien Cros

Fragments d'un monde en suspens, tension d'une absence profonde, un fil se tend à l'infini vers une conscience projetée.

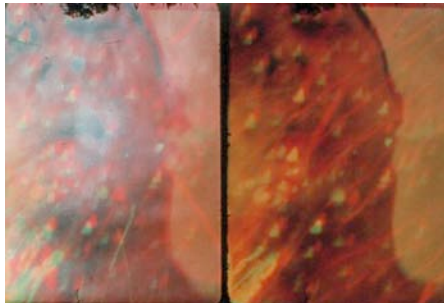
Mercredi 4 Mai 2005 à 21 heures à l'auditorium du Musée des Beaux Arts – En présence de Carole Arcega, Sébastien Cros et Mikaël Rabetrano

En lumière

(45 et 70 minutes)

La lumière, fil conducteur de ce programme, révèle des états, des images, des matières...

1 er programme (durée 45 ') :



DANTE QUARTET, Stan Brakhage, 16 mm, 7', silencieux, 1987

BLACK ICE, Stan Brakhage, 16 mm, 2'30, silencieux, 1994

DELICACIES OF MOLTON HORROR SYNAPSE,

Stan Brakhage, 16 mm, 10', silencieux, 1991

L'EN DEDANS II, Philippe Cote, 16 mm, 15', silencieux, 2005

THE SNOWMAN, Phil solomon, 16 mm, 8'30, sonore, 1995

Lundi 2 Mai 2005 à minuit à l'Eglise du Vieux Saint-Sauveur

2 ème programme (durée 70 ') :

En présence de Catherine Bareau et Philippe Cote

Programmation Philippe Cote- Il a réalisé une dizaine de films depuis 1998, montrés dans des festivals et différents lieux en France et à l'étranger. Il a proposé également des séances de cinéma expérimental à travers la programmation de classiques et d'œuvres contemporaines. Ce cinéaste, à la démarche sensible et radicale, travaille essentiellement le motif du corps, la matière, la lumière et la couleur selon des techniques qui vont du film sans caméra, au re-filmage artisanal, en passant par la peinture sur pellicule. *BREF le magazine du court métrage*, lui consacra un article dans son numéro de mai 2005 (www.etna-cinema.net/cineastes/cote.html)

THE VISITATION, Nathaniel Dorsky, 16 mm, 18', silencieux, 2002

FACE A CE QUI SE PRESENTE, performance super 8 de Catherine Bareau, 18', sonore, 2003/2005

SEDIMENTS, Philippe Cote, 16 mm, 18', silencieux, 2004

AI (LOVE), Takahiko Iimura, 16 mm, 10', sonore, 1962-1963

FILM STENOPEICO, Paolo Gioli, 16 mm, 15', silencieux, 1974-1989

Jeudi 5 Mai 2005 à 23 heures à l'Eglise du Vieux Saint-Sauveur

